

Les pseudo-journalistes n'ont pas besoin de débats savants pour être déboulinés: ils se fourvoient avec leurs propres mots et s'empêchent dans leurs propres phrases. Leurs idées ne sont qu'une succession d'inepties qui révèlent un processus intellectuel aux antipodes du cartésianisme. C'est le cas de M. Richard Martineau qui a merveilleusement montré sa médiocrité journalistique dans son brûlot intitulé « De la croix au croissant [1] ».

Tout d'abord, il affirme que « ... *tant que je n'aurai pas de réponses à ces questions, je me garderai de réagir d'un côté comme de l'autre* » alors que dès le début, son article est une attaque en règle contre la religion musulmane. Il fait un parallèle entre la « montée fulgurante de l'Islam » et le « déclin de la religion catholique », comme si ces deux phénomènes étaient reliés. Il attise la haine en invoquant une hypothétique installation d'un croissant sur le toit de l'Oratoire Saint-Joseph. Un moyen efficace d'attiser la peur d'une imminente « invasion musulmane ».

Cette même peur est utilisée en présentant l'argument fallacieux du poids démographique « *Les musulmans font de plus en plus d'enfants, les chrétiens, de moins en moins* ». Comme si, dans les prochaines années, le nombre de musulmans allait dépasser celui des chrétiens au Québec.

Est-il sérieux M. Martineau? Un journaliste débutant aurait fouillé les statistiques, consulté des études scientifiques ou questionné des spécialistes du sujet. Il aurait fait son travail, quoi. Mais pas M. Martineau: il est omniscient, lui. Il préfère de loin surfer allégrement sur la vague anti-islamique et opposer systématiquement l'Islam au Christianisme au lieu de faire un travail professionnel et responsable.

Plus grave encore, il insinue que le nombre de musulmans augmente à mesure que « *des fous font exploser des bombes au nom d'Allah* », comme si les personnes qui fréquentent les mosquées sont tous des fanatiques assoiffés par

Écrit par Ahmed Bensaada
Vendredi, 07 Mai 2010 11:36

le sang répandu par les attentats. Mais ce que M. Martineau semble ignorer c'est que ces personnes ne sont pas devenues musulmanes, elles sont musulmanes. Et en déclarant tout haut que «

l'Islam n'est pas une religion comme les autres

», il confirme son aversion malade pour cette religion et ses adeptes.

Ce que je trouve étrange dans toute cette histoire, c'est qu'un pseudo-journaliste en faillite intellectuelle (brillamment pressentie par Danny Laferrière) soit encore en poste dans un journal québécois.

À la suite de son article, une seule vérité saute aux yeux: M. Martineau est au journalisme ce que les « bougons » sont à l'aristocratie! Le récent blâme qui lui a été infligé par le Conseil de Presse du Québec l'a admirablement démontré.

[1] <http://fr.canoe.ca/infos/chroniques/richardmartineau/archives/2010/05/20100501-084700.html>